

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2004

Annuaire 2002-2003

Anthropologie et sociologie des sexes

Nicole-Claude Mathieu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16423>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 451-452

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicole-Claude Mathieu, « Anthropologie et sociologie des sexes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16423>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie et sociologie des sexes

Nicole-Claude Mathieu

Nicole-Claude Mathieu, *maître de conférences*

Les sociétés matrilineaires et matrilocales

- 1 La simple évocation de sociétés matrilineaires-matrilocales faisant généralement surgir le fantasme, horrifiant ou réjouissant, du « matriarcat », nous avons débuté l'année par l'examen des diverses formes des *mythes du matriarcat* : 1) Ceux d'un temps perdu, bien connus en ethnologie car présents chez de nombreuses populations, qui relatent l'existence d'une époque lointaine où les femmes avaient le pouvoir mais s'en servaient mal, si bien que les hommes furent obligés de le leur prendre afin d'établir l'ordre normal de la domination masculine. 2) Ceux d'un temps retrouvé, qui revendiquent, ou contestent, un matriarcat soi-disant existant dans des sociétés encore vivantes.
- 2 La revendication d'un matriarcat actuel – loin d'être l'apanage, comme il est souvent dit à tort, de féministes (seule une infime minorité d'entre elles croit en la réalité du matriarcat) – apparaît à l'analyse comme étant principalement le fait de trois types d'acteurs : a) des hommes de quelques sociétés matrilineaires et matrilocales (ou proches de ce type), qui utilisent cette idée comme marqueur ethnique identitaire face à un État moderne englobant dont ils veulent se démarquer politiquement (par exemple, certaines tendances nationalistes basques, certains intellectuels minangkabau à Sumatra et Java). À l'inverse, certains mouvements ethniques se servent de l'idée qu'ils vivent en matriarcat pour récuser la forme matrilineaire et matrilocale de leur société et les lois tribales reconnues par la Constitution, et demander la réintégration juridique dans la société globale (cas des hommes khasi, État du Meghalaya, nord-est de l'Inde) ; b) des agences de tourisme dont une enquête sur Internet nous a révélé les descriptions idylliques de sociétés à visiter parce que soi-disant matriarcales tant en

Amérique qu'en Asie ; c) des réalisateurs de films vidéo prétendument ethnologiques dont nous avons projeté quelques exemples.

- 3 La suite du séminaire fut donc consacrée à *confronter mythes et réalités* par l'examen approfondi de quelques ethnographies portant sur les populations en question ainsi que par des exposés de recherches récentes sur le terrain. Nous avons ainsi étudié les Makhuwa du Mozambique d'après les travaux de Christian Geffray, avec la participation d'Annie Le Palec, africaniste, sur les questions de parenté ; les Muduvar et les Nayar d'Inde du Sud par un exposé de Martine Gestin, doctorante à Nanterre ; les Kavalan de Taiwan par un exposé de Liu Pi-chen. J'ai repris d'autre part les ethnographies sur les Na de Chine du Sud-Ouest en revenant sur des critiques peu justifiées qui en ont été faites, et sur les Rhadés-Edê du Vietnam à partir des travaux d'Anne de Hauteclocque-Howe. Enfin Agnès De Féo, journaliste, nous a exposé l'histoire et l'actualité des Cham, leur résistance à la vietnamisation et, pour certains au Cambodge, à la récente propagande fondamentaliste islamique.
 - 4 Le séminaire s'inscrivait dans une enquête plus large menée depuis quelques années et qui aboutit à un *ouvrage collectif international* en cours d'édition, sur la notion de personne femme et homme en sociétés matrilineaires et/ou uxori-matrilocales. Il comporte actuellement seize articles traitant des populations suivantes : la société de Ngazidja (Comores), les Karembola (Madagascar) ; les Hopi et les Navajo (États-Unis) ; les Goajiro-Wayuu (Colombie et Venezuela), les Huaorani (Équateur), les Matsiguenga et les Shipibo-Conibo (Pérou) ; les Tulu et les Muduvar (Inde du Sud) ; les Ngada (Florès, Indonésie), les Minangkabau (Sumatra), les Tetun du Sud (Timor central) ; les Naze-Na (Chine du Sud-Ouest), les Puyuma et les Kavalan (Taiwan). Cet ensemble d'ethnographies permet de nuancer, et parfois de récuser, quelques idées reçues en ethnologie sur le fonctionnement et le destin des régimes matrilineaires harmoniques (filiation/résidence) qui sont ici en majorité ; les quelques autres sociétés présentées éclairent utilement les imaginaires de la matrilinearité et de l'uxorilocalité.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie